Rapport

vne contusion à l'epigastre negligée depuis longtems, qui se termina par vn abscès qu'on fit rompre dans l'estomac, est l'objet d'une dissertation que Mr. Sauari a envoyé a cette compagnie

vn homme se frape contre vn pieu a l'epigastre, il paroit vne contusion à l'exterieur à l'endroit du coup, il suruient vne douleur fixe et permenente au meme endroit. vne difficulté de respirer, la douleur etoit plus viue dans l'inspiration que dans l'expiration les accidens se rendirent suportables pendant six semaines qu'ils durerent et qu'ils furent negliges: ils s'accrurent ensuite, la douleur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

augmenta, elle fut accompagnée
de nausées et de vomissements Bilieux:
une tumeur parut a l'endroit Blessé,
l'inflammation s'etendit jusque sur
les tegumens, les accidents augmenterent,
la tumeur s'accrut, la fluctuation
se faisoit sentir parfaitement: on
observe que la tumeur etoit ballotante,
qu'elle etoit cependant Circonscripte
sous les tegumens et grosse comme un
pain de 3. sols, qu'elle resistoit
moins a l'interieur qu'a l'exterieur,
les accidents devinrent si pressans,
les nauzées, les vomissemens, les
foiblesses, les sueurs froides devinrent
si frequentes, qu'elles donnerent lieu
de craindre pour les jours du malade,
dont le pouls d'ailleurs etoit deja
convulsif: le moment devenoit
precieux; on avoit saigné plusieurs

soir le malade, on avoit appliqué
sur la tumeur des cataplasmes emoliens,
ils en devoient accelerer le progrés,
Enfin on delibera: le chirurgien
ordinaire fut d'avis qu'on ouvrit la
tumeur. M. Savari conduit par des
raisons differentes forma le dessein de
la faire percer en dedans, on substitua
a cet effet au ~~un~~ cataplasme de pulpes
emolientes, un cataplasme resolutif
fait avec les. 4. farines, les plantes
aromatiques et le gros vin rouge: on
appliquoit ce remede de deux heures
en deux heures; et on faisoit prendre
interieurement au malade une infusion décoction
de plantes emollientes: huit, ou dix
jours aprés, la tumeur s'ouvrit dans
l'estomac, le malade rendit par la
Bouche environ une chopine de pus
bien cuit et bien digéré avec un caillot
de sang; on passa ensuite des apozemes

vulneraires deterſifs et le malade
guerit en peu de tems.

Une entreprise auſſi hardie et un
ſuccès auſſi prompt et auſſi marqué
est un de ces évenemens rares qui
rendent leurs auteurs extremement
recommandables lorsquils peuvent
persuader quils ne doivent rien a la
nature ~~[illegible]~~ et que les connoissances et les
talens seuls les ont fait naitre.

nous examinerons a cette occaſion quelles
sont les raisons qui ont determiné Mr. ſavary
a tenter de faire rompre l'absçes
interieurement et s'il estoit bien fondé
de leur accorder sa confiance.

Mr. ſavari etoit intimement persuadé
(dit il) que l'absces avoit son siege a
l'estomac. je n'ai pas douté un moment
apres que l'on m'eut fait la narration
du commencement et du progrez de la
maladie, que jeus examiné et le
malade et la tumeur, que jeus reflechi

sur les simptomes et sur les differentes situations que je fis prendre au malade, que ce ne fut un abscès et que le pus n'eut son siege dans une des membranes qui composent l'estomac. il fait plus il va meme jusqu'a determiner dans quelle membrane le pus etoit logé. par l'attouchement (dit Mr. Sauari) je le crus logé entre la tunique charnue et la nerveuse a raison (continue t'il) qu'il m'avoit paru trouver moins de resistance dans l'interieur qu'a l'exterieur.

Ce principe posé Mr. Sauari en conclut qu'il est plus avantageux pour le malade de tenter la rupture que d'en venir à une operation exterieure qui auroit occasioné un epanchement, qu'il auroit eté difficile d'ouvrir cet abscès en dehors sans ouvrir l'estomac en entier, ce qui auroit fait une plaie dangereuse, difficile a panser et a cicatriser.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Telles ont eté les raisons qui ont determiné Mr. Sauvari a tenter de faire ouvrir l'abscès interieurement.

Le Succès il est vrai est du coté de Mr. Sauvari, cependant la conduite qu'il a tenue nous paroit trop hazardée et trop peu fondée pour qu'on osat s'i fier et l'introduire dans la pratique.

L'attouchement et le deffaut de resistance qu'il rencontra vers l'interieur ne sont pas des signes sur lesquels on peut raisonablement compter pour s'assurer que l'abscès avoit son siege dans l'estomac.

Il paroit etonnant que Mr. Sauvari se soit attaché a cette opinion tandis que tant de signes sembloient deposer contre elle assez solidement. que l'on parcoure toutes les circonstances de la maladie, l'on s'appercevra ~~combien~~ combien on etoit peu fondé à croire qu'elle eut son siege dans les membranes de l'estomac et combien le principe etabli etoit faux et l'operation dangereuse.

premiere circonstance, la contusion
etoit si violente que la peau en etoit restée
ecchymosée.

2.e circonstance. Le malade ressentoit
une douleur fixe et permanente a l'endroit du coup.
Ce qui prouve que la douleur devoit avoir son
siege dans les muscles epigastriques # qui occupent la region et qu'ils
avoient eté contus. # Car on sait que si la
douleur eut dependu de la contusion de l'estomac
qu'elle se seroit faite sentir en differents endroits
quoiqu'il n'eut eté blessé que dans un seul, puis
qu'il presente a la region epigastrique alter=
=nativement sa grande courbure et sa face
anterieure selon qu'il est plein ou qu'il est
vuide.

3.e Circonstance. la douleur s'accrut et
devint tres grande singulierement dans
l'inspiration. Ce signe prouve encore
assez efficacement que la maladie avoit son
siege dans les envelopes du ventre. car dans
l'inspiration les costes sont elevées, les
visceres sont poussés en bas par le diaphragm
qui les comprime et les muscles epigastriques
plus allongés parcequ'ils sont obligés de

se porter en devant et de suivre l'élevation
des costes. le tiraillement etant plus grand
dans ce tems de la respiration, la douleur
devroit donc parconsequent etre plus vive :

4.e circonstance. les accidents augmenterent
une tumeur se rendit sensible, l'inflammation
parut sur les tegumens, la fluctuation se
faisoit apercevoir tres facilement. pouvoit on
a ces signes meconnoitre que la tumeur avoit
son siege dans les envelopes # du ventre. (# non, tissu cellulaire)
quelle difficulté y avoit il donc de l'ouvrir,
mais dira-t-on la tumeur paroissoit
Ballotante. cependant on etoit assuré
qu'elle etoit circonscripte. la tumeur quoique
Ballotante sous les tegumens du ventre, n'en
etoit pas moins circonscripte, l'objection
ne pouvoit donc pas avoir lieu, la crainte
qu'on avoit d'un epanchement etoit donc
mal fondée : en effet comment pouvoit-on
concevoir qu'une tumeur comme celle cy, grosse
comme un pain de 3. sols pût etre contenue
dans les tuniques de l'estomac ? tous les signes
que nous venons d'examiner cy dessus
prouvent visiblement le contraire : a legard

des nausées et des vomissemens ils ne prouvent
rien si ce n'est que l'inflammation des envelopes
s'etant communiquées a l'estomac qui avoit du
avoir pris avec elles des adherences, car on sait
parfaitement que la separation de la tunique
charnüe et de la tunique nerveuse est purement
ideale. toutes les tuniques de l'estomac converties
en pus eussent elles fourni ~~[illegible]~~ une chopine
de pus. un pus louable comme il en est
sorti de l'abscès ne pouvoit venir que d'un
abscès formé au milieu des muscles.

Il resulte de tout ce que nous venons
de dire que l'on n'etoit nullement fondé
a croire que l'abscès eut son siege dans
les membranes de l'estomac. par consequent
l'entreprise qu'on avoit faite etoit trop
hazardée. La chirurgie accoutumée a
se fonder sur des signes plus certains et
a tenir une conduite plus assurée se
seroit rendüe la maitresse de la matiere
renfermée dans l'abscès par une ouverture
pratiquée a l'exterieur; elle n'eut pu
compter au nombre de ces procedes une

methode qui laissoit le hazard entierement
le maitre de la conduite de cette Maladie
et qui pouvoit faire percer l'abscez autant
au desavantage du Malade qu'a son —
avantage puisqu'elle n'etoit pas la —
maitresse d'en fixer l'ouverture.

Encore que nous nous sojons appliqués
a faire connoitre à ceux qu'un pareil
succeh auroit pu seduire l'incertitude des
signes auxquels Mr. Savari s'etoit attaché,
nous ne pretendons pas neanmoins —
priver nos memoires d'un extrait de —
cette observation. la partie de la —
chirurgie qui traitte des abscez renfermés
dans les grandes cavités du corps laisse
encore beaucoup a desirer. ainsi ce —
qu'on pourra ramasser sur cette matiere
servira sans doute un jour a etayer
les nouvelles decouvertes qu'on doit y faire

Deliberé a paris le 20. fevrier
1752 Houstet. Faget l'ainé